# Villages vaudruziens: blasons, noms, surnoms

Espace Val-de-Ruz

Les Chemins chouettes vous présentent ici

Blason de la commune de Val-de-Ruz: «De gueules à une ombre de soleil d'or accompagnée d'un épi du même en pointe, chaussé de sinople à la face ondée d'argent».
Le vert (sinople) symbolise la liberté et représente le Val-de-Ruz verdoyant; le rouge (gueules), symbole de passion, de sincérité, et de volonté, représente la vallée (Val-de-Ruz) Les cours d'eau qui parcourent le Val-de-Ruz sont symbolisés par une face ondée d'argent. L'épi de blé d'or représente l'activité humaine historique de l'agriculture. Enfin, l'ombre de soleil d'or représente la source de chaleur, de lumière, de vie et de prospérité.

### Boudevilliers

Comme tous les toponymes en *-villiers* - *villars* (ou leurs équivalents allemands *-wil*, *-weil*, *-weiler*...), ce nom fait référence à un groupe d'habitations rurales appelé en bas latin *villare*, dérivé de la ville romaine (ferme). Si, l'étymologiste Ernest Nègre en cite un cas en Saône-et-Loire, le Boldier ou Balthurnus, du nom germanique *Bald*, *Bold* signifiant «guerrier hardi». C'était donc probablement «la ferme de Boldier». **Blason:** la croix trèflée d'or sur fond de gueules. **Habitants:** les *Malabars*.

### Cernier

Deux hypothèses rivalisent: le lieu d'habitation d'un certain Cernius, ou (plus probablement) l'évocation d'un terrain défriché, d'une clairière, puis d'un terrain clos, fréquente dans tout le Jura (Cerneux, Cerniâ...), du latin *circinare*, «cerner, entourer».
**Blason:** en 1889, peut-être pour marquer alors son nouveau statut de chef-lieu de district, Cernier reprend, en les adaptant aux couleurs de la République, les armes du comte Louis de Neuchâtel: plus modestement, l'aigle perd sa noblesse d'aigle pour évoquer le surnom des habitants... **Habitants:** les *Eperviers*.

### Chézard – Saint-Martin

Dérive sans doute du mot *chésal*, du bas-latin *casale* «qui appartient à la maison», avec des sens multiples tels que domaine, terres employés d'un domaine, terrain bâti ou à bâtir, part des bâtiments dévolus à l'habitation (par opposition à rural, bâtiments d'exploitation agricole)... Le Grand et le Petit Chézard, un temps autonomes, ont été regroupés avant de l'être avec le village contigu de Saint-Martin. L'évocation du personnage religieux sous le patronage duquel se plaçait le lieu est évidemment très fréquente en toponymie, et saint Martin, évêque de Tours au 4e siècle, originaire de Hongrie, une figure (symbole de charité) particulièrement populaire du calendrier. **Blason:** comme Saint-Martin qu'il représente à droite, il partage équitablement son equare entre l'évocation des deux noms de l'ancienne commune! **Habitants:** les *Gaguelets*.

### Coffrane

Les multiples orthographes successives de la localité (Cusfriano, Corfriano, Corfranno, Corfragne, Corfraigne, Corfrano, Courfraine...) permettent de rattacher le nom aux très nombreux toponymes incluant *cur*, *cour*, dérivés du bas-latin *curtis*, qui désignaient la cour d'une ferme, puis l'ensemble du domaine, et l'associaient au nom de son exploitant. Ici, il s'agissait du nom *Fraenius* ou *Franio*: la *curtis Franio*. **Blason:** c'est sans doute à tort («la arrive assez fréquemment!) que les armoiries communales évoquent le frêne (latin *fraxinus* aussi), car les toponymes commençant par un préfixe dérivé de *curtis* / *curtis* sont toujours suivis d'un nom de personne. **Habitants:** les *Anos* ou *Anons*.

### Dombresson

Orthographe Dombrescon au 12e siècle, le nom signifie «saint Bricen, un religieux qui christianisa le Val-de-Ruz, le même patron que celui de Saint-Brais, un disciple de saint Imier et le successeur de saint Martin comme évêque de Tours. Les saints étaient souvent appelés populairement domnus (seigneur), abrégé en *dom*. **Blason:** la gerbe de blé d'or sur fond d'azur. **Habitants:** les *Bourdons*.

### Engollon

Du patois *engolliau* désignant un entonnoir naturel du terrain, une perte de cours d'eau (préfixe en- et latin *gula*, gosier, gorge? Ou un dérivé d'un nom de personne, peut-être le prénom Angoldi Ingulfiune? Les sources toponymiques divergent! **Blason:** un frêne à la troublante ressemblance avec celui de Coffrane, sans lien toponymique apparent... **Habitants:** les *Renailles* ou *Grenouilles*.

### Fenin-Vilars-Saules

Formant une seule commune depuis la fin du 19e siècle déjà, les trois villages restent des entités particulières. Le nom de **Fenin** est souvent expliqué comme la résidence d'un nommé *Fanius*, mais pourrait aussi évoquer le fenil, la grange à foin, du latin *fanum* = foin; comme d'autres toponymes tels que Fenis (Vinelz). *Fenis* était d'ailleurs l'orthographe du 13e siècle. Mais au 12e, c'était *Finitis*! **Vilars** est une variante typique du villare = hameau, groupe de fermes déjà évoqué pour Boudevilliers. Pour **Saules**, l'explication botanique, bien qu'officialisée, n'est pas le plus plausible! Le nom ne vient probablement pas de celui de l'arbre (*salix* = le saule), mais dérive plutôt du *salla* latin qui désignait une grande bâtisse rurale abritant essentiellement une vaste pièce de réunion (d'où les mots salle, halle, aula...). **Blason:** Saules y est quand même représenté par un arbre, à côté du grif de Saint-Laurent, patron de Fenin, et des haches croisées de Vilars. **Habitants:** les *Bons vains* (Fenin), les *Coannes de lard* (Vilars), les *Fourmis rouges* (Saules).

### Fontainemelon

Rien à voir avec le fruit estival! Il s'agissait probablement de la source (fontaine signifie primitivement source, du latin *fons*, *fontis*) appelée, tenant à un certain Milo ou Milon (diminutif d'Emile?). **Blason:** il évoque, avec les chevrons de l'ancienne seigneurie de Valangin, la double vocation horlogère et agricole de la localité. **Habitants:** les *Bornicans*.

### Fontaines

D'autant-plus plurielles, les *fontis* de Fontaines? C'est en tout cas bien la présence d'un point d'eau au moins qui a donné son nom au village. **Blason:** clair comme de l'eau de source! **Habitants:** les *Lèche-beurcanes*.

### Les Geneveys-sur-Coffrane

L'évocation de «francs-habergeants geneveysans» est courante dans les documents historiques; ils formaient une catégorie locale de «francs-habergeants», sujets auxquels le seigneur accordait quelques privilèges pour défricher des terres encore vierges. Ces «geneveysans» ont désigné, dès le 14e siècle, les habitants de trois villes qui leur avaient été octroyés: les Geneveys-sur-Coffrane, les Geneveys-sur-Fontaines (voir-ci-dessous) et les Geneveys-de-Saint-Martin (actuels Vieux-Prêtres). On a souvent dit, mais sans preuve historique, qu'il s'agissait d'émigrés de la région de Genève. Mais leur nom pourrait aussi être tout simplement «ceux qui habitent le genièvre» (latin *cannabis* = chanvre), plantes qui ont inspiré de multiples toponymes. Et qui pouvaient caractériser les terres plus élevées, plus arides, de leurs lieux d'établissement... **Blason:** il n'éclaire pas notre lanterne: c'est une création typique de la fin du 19e siècle (nouvelle loi sur les communes: 1888), associant une évocation des chevrons neuchâtelois à deux étoiles, symboles héraldiques fréquents et aux sens multiples. **Habitants:** les *Girafes*.

### Les Hauts-Geneveys

La localité s'est appelée d'abord Les Geneveys-sur-Fontaines (voir ci-dessus). Ici, l'officialité a tranché en inscrivant le genièvre dans les armoiries! **Blason:** deux brins de genièvre!... **Habitants:** les *Mésanges*.

### Montmollin

Le nom n'évoquerait pas, comme on pourrait le penser, un moulin sur une éminence, mais la résidence d'un nommé Mummolenus. A noter que, dans certains toponymes, le «Mon(t)» ne fait pas référence à un «mont», mais est une altération du préfixe dépréciatif «maux» ou «mal» (mauvais). **Blason:** ...et pourtant, il semble prêt à tourner, le (mauvais?) moulin évoqué sur l'écusson communal! **Habitants:** les *Bavreux*.

### Le Pâquier

Un pâquier ou pasquier désignait un pâturage, un droit de pâture (du latin *pascua*). **Blason:** ici, l'arbre est un sapin qui évoque à bon escient les pâturages boisés de la commune. **Habitants:** les *Corbés* ou *Corbeaux*.

### Savagnier

Était-ce la résidence d'un certain Sylvanius ou Sabinius? Ou plutôt, comme les Savagnières, la désignation d'un lieu boisé, du latin *silva*: *nemeum (locum)?* **Blason:** il reprend les armes de la maison de Neuchâtel, portées par un lion d'or, sur fond d'azur. **Habitants:** les *Plems*.

### Valangin

A l'origine, peut-être Volumnianus, le domaine de Volumnius, selon la pratique courante d'un nom de lieu dérivé de celui de son premier occupant. Autre hypothèse: *Valle angina* (vallée étroite). **Blason:** ses chevrons sont ceux de la famille d'Aarberg, rappelant que Valangin fut siège de la seigneurie parente et un temps rivale de Neuchâtel. **Habitants:** les *Anes*.

### Villiers

Même étymologie que Vilars. A noter que les toponymes en -ville,-villa, -villar, -villier(s) sont postérieurs à ceux qui dérivent de *curtis* / *curtis*, avec un sens très similaire. Ce qui explique qu'ils se trouvent en général des emplacements moins privilégiés, que les premiers colons n'avaient pas choisis. **Blason:** une étoile, ici à 8 branches, surmontant un cœur. **Habitants:** les *Puisoirs*.

Le paysage du Val-de-Ruz doit une part de sa qualité à son urbanisation modérée, répartissant l'habitat et les activités entre un semis de villages et hameaux. Chacun d'eux a gardé son caractère propre, acquis au fil de son histoire spécifique, même si la communauté de destin régionale est évidente. Celle-ci s'est d'ailleurs traduite par certains regroupements de ces petites agglomérations en une même commune, comme Chézard et Saint-Martin ou Fenin, Vilars et Saules, et par la multiplication de syndicats intercommunaux et autres organismes de collaboration pratique.

Le début du 21e siècle a marqué une mutation spectaculaire, avec la création de la commune de Val-de-Ruz, par fusion de 15 des 16 communes préexistantes dans le district – celle de Valangin ayant choisi de garder son autonomie (avant de décider de fusionner avec Neuchâtel à partir de 2021). Acquise par un vote populaire nettement majoritaire le 27 novembre 2011, cette fusion de communes, la plus importante de Suisse jusqu'alors, est entrée en vigueur le 1er janvier 2013. Elle a hissé du coup la nouvelle entité et ses plus de 16'000 habitants au 3e rang des communes neuchâteloises.

Rappeler ici l'étymologie du nom des communes «historiques» du vallon, leurs armoiries (qui subsistent comme blasons des villages) et le sobriquet (différent du gentilé officiel, et volontiers moqueur) de leurs habitants est une manière de commémorer cette évolution structurelle tout en affirmant la pérennité du charme des spécificités villageoises. Car la raison des choix responsables opérés par une collectivité n'est pas incompatible avec la vitalité de la petite flamme du cœur!

Les données fournies ici compilent des sources multiples et souvent divergentes, notamment au niveau de la toponymie. Elles sont donc formulées avec les réserves de rigueur... Ces noms, relevons-le, datent des trois principales époques de colonisation de la région: la fin de l'antiquité (époque gallo-romaine), l'époque mérovingienne et le Moyen-Age.

Les Chemins chouettes d'Espace Val-de-Ruz vous font découvrir le patrimoine naturel et culturel de la région au gré de votre curiosité et de vos possibilités. Pour en savoir plus: **www.chemins-chouettes.ch**

©2014-2021 Espace Val-de-Ruz, association régionale pour la promotion de l'économie, de la culture et du sport, case postale 34, 2053 Cernier

Avec le soutien de
ne.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL
DÉPARTEMENT DE L'ÉCONOMIE
Loterie Romande
UNION
PACIFIC PHILOSOPHIQUE SUISSE
SCHWEIZERISCHE PHILANTHROPISCHE GESELLSCHAFT
Commune de Val-de-Ruz